SUPPLÉMENT

Ergates grandiceps Trn. J'ai reçu dernièrement du Dr Staudinger une ♀ de la provenance de Marash (Syrie). Tournier a décrit son *grandiceps* sur ♂ et ♀ de Bagdad (types coll. Tournier, maintenant coll. Pic).

Pachytodes russica n. sp. ♂. Noir, pubescent de gris jaunâtre, avec les élytres roussâtres, vaguement tachés de brun sur leur milieu. Tête à ponctuation assez dense. Antennes relativement fortes, à 3me article un peu moins long que le 1er, courbé. Prothorax à ponctuation assez forte et rapprochée, sillonné sur le milieu, peu profondément entaillé sur les côtés de sa base, peu élargi et légèrement gibbeux vers le milieu, nettement échancré sur les côtés en arrière avec les épines latérales de la base émoussées au sommet. Ecusson allongé, noir. Elytres assez larges aux épaules qui sont arrondies mais élevées, progressivement et très nettement atténués en arrière, séparément arrondis à l'extrêmité ; d'un roux brillant avec une vague tache brune médiane ; suture un peu rembrunie. Pattes assez grêles, foncées. Dessous du corps foncé. Long. 8-9 mill. Russie (in coll. Pic).

Pachytodes russica paraît différer de *P. erratica* Dalm. par le prothorax moins robuste, à impressions basales peu fortes, la forme générale un peu moins large et enfin la coloration ; de forme générale rappelle assez *Acmœops pratensis* Laich., mais le prothorax n'est pas celui de ce genre.

Un autre exemplaire, un peu immature, offre les pattes et les antennes vaguement roussâtres, les élytres un peu plus pâles.

Acmœops Lec. Je crois devoir séparer, sous le nom de *alpestris*, une race que j'ai capturée autrefois dans les Alpes-Maritimes à Saint-Martin

Vésubie, du côté de la Madone de Fenestre, et que j'ai considérée dans mon 1er cahier, comme étant *septentrionis* Thms. Cette *Acmæops alpestris* paraît se distinguer de *septentrionis* Thms. (var. diverses étudiées), par les élytres relativement plus longs, peu atténués en arrière et la tête assez forte ; en voici les caractères principaux :

Grand et subparallèle, pubescent de grisâtre, entièrement noir, moins les élytres d'un jaune ocracé unicolor. Tête courte et large en avant des yeux, ceux-ci très saillants, peu diminuée en arrière, à ponctuation assez forte et rapprochée sur le front, plus écartée sur le vertex ; mandibules et palpes noires. Prothorax assez long, progressivement atténué en avant, sinué sur les côtés et marqué d'une impression médiane postérieure. Ecusson triangulaire, foncé. Elytres relativement allongés, subparallèles, à peine atténués en arrière, rebordés, tronqués droit à l'extrêmité avec l'angle externe arrondi et l'angle sutural épineux ; impressions humérales pas très profondes. Pattes grêles, entièrement foncées, 1er article des tarses postérieurs à peu près deux fois aussi long que le 2me. Long. 10 mill.

Delagrangeus angustissimus Pic. J'ai décrit ce genre sur un unique de la coll. Ch. Delagrange. Je possède maintenant cette rarissime espèce venant de Tokat en Asie-Mineure.

E. Wasmann indique (Krit. Ver. Myrm. 1894 p. 159) comme myrmecophile *Pseudomyrmecion ramalium* Bedel, sans doute par suite d'une erreur de traduction. Cette espèce vit essentiellement sur le chêne dans les branches duquel elle subit ses métamorphoses. Parfois *Pseudomyrmecium* se trouve sur une branche en compagnie de *Cremastogaster*, mais ceux-ci sont de passage ; les deux espèces ont une semblable coloration, c'est tout comme rapports.

Dorcadion niveisparsum Thms. v. *sobrinum* Trn. Se distingue de la forme type par les élytres presque complètement dépourvus de macules blanches. Caucase.

Dorcadion bistriatum Kr. Sous ce nom j'ai trouvé dans la coll. Théry, étiquetée Caucase, une très jolie espèce voisine de *indutum* Fald. et ainsi caractérisée. Forme assez allongée, tête et prothorax d'un noir brillant à aspect ruguleux et ponctuation irrégulière forte. Elytres recouverts d'une pubescence cendrée dense, paraissant un peu blanchâtre sur la suture, avec une bande présuturale noire veloutée et une autre semblable sur les côtés

près de la bordure externe qui est rougeâtre. Antennes et pattes rouges. Dessous du corps foncé, pubescent de grisâtre. Long. 11 mill. environ.

Dorcadion 4-maculatum v. *bimaculatum*. Coloration et fascies de la forme type, mais élytres munis chacun d'une seule tache veloutée antérieure, ♀ paraissant offrir une pubescence moins grise que chez forme type, à peu près de la couleur de celle du ♂. Attique, ♂ et ♀, in coll. Pic.

Parfois les taches antérieures ont de la tendance à s'oblitérer.

Dorcadion Koechlini n. sp. Pas très grand et modérément allongé, d'un noir velouté vaguement fauve, orné de dessins blancs ; antennes et pattes très obscurcies. Tête en majeure partie blanche avec deux lignes veloutées en dessus. Prothorax assez transversal, en majeure partie blanc, présentant deux larges bandes veloutées en dessus et, au milieu de celles-ci, une étroite ligne longitudinale blanche. Ecusson pubescent de blanc jaunâtre. Elytres subovalaires, assez diminués vers les épaules qui sont arrondies, bien atténués et séparément arrondis à l'extrêmité. Dessins blancs des élytres ainsi disposés : une étroite bordure suturale à pubescence blanche un peu jaunâtre, deux larges bandes, l'une externe, l'autre humérale, blanches, (cette dernière interrompue sur son milieu antérieur par une très petite ligne veloutée foncée suivie d'une grosse tache post-médiane également veloutée) et un petit trait blanc sâle près de l'écusson ; par suite du dessin gris très étendu, la coloration veloutée présente seulement une très large bande présuturale (marquée en avant par un petit trait blanc sâle), cette bande un peu atténuée à l'extrêmité, une bande latérale interne moins large, également atténuée en arrière et non prolongée nettement jusqu'à l'extrêmité, enfin une petite ligne, peu marquée, et une tache post-médiane renfermées dans la large bande blanche humérale. Dessous du corps foncé, pubescent de grisâtre. Long. 15 mill.

Syrie (me vient de la coll. Kœchlin).

Par son dessin rappelle beaucoup *D. triste* Friv., mais la forme est peu allongée, les épaules sont arrondies et le dessin élytral est un peu différent.

Il est probable que ? *Dorcadion semilucens* Kr., dont il a été parlé dans le courant de ce cahier, page 22, vient du Caucase et non d'Espagne. Cette espèce a été signalée, je crois par erreur, de Mongolie.

Dorcadion Theophilei n. sp. Voisin par sa forme de *condensatum* Kust. mais très particulier par sa coloration jointe à ses élytres offrant des côtes saillantes, larges et brillantes. Noir, brillant ; premier article des antennes, pattes et bordure élytrale rougeâtres. Tête et prothorax à ponctuation irrégulière, forte et espacée, ce dernier à ponctuation rapprochée sur les côtés et muni d'un sillon médian net, épines latérales assez saillantes. Ecusson triangulaire, revêtu d'une pubescence jaune. Elytres très élargis sur leur milieu, diminués aux deux extrêmités et surtout en arrière avec les épaules marquées mais arrondies. Elytres ornés de côtes saillantes et presque lisses avec les intervalles garnis d'une pubescence grisâtre disposée en lignes ; ces lignes au nombre de 5, y compris la suture ; deux bandes internes plus étroites, une humérale large, un peu interrompue sur son milieu et une externe large, tout près de la bordure externe. Dessous du corps foncé, pubescent. Long. 16 mill.

Trébizonde (Th. Deyrolle in coll. Pic.)

La ? var. *costiferum*, de la même origine et très semblable, offre les élytres à peine élargis sur le milieu, la ponctuation prothoracique rapprochée et très irrégulière sur le disque, avec une dent latérale émoussée, les antennes entièrement rouges, les élytres assez largement tachés de rougeâtre à l'extrêmité ; les élytres offrent une étroite bordure suturale et 4 bandes blanches, les deux externes plus larges dont l'une placée tout près de la bordure externe qui est rougeâtre. Ecusson à pubescence grisâtre. Long. 10 mill.

Mesosa ? v. *obscuricornis* Pic. J'ai donné dans ce cahier (page 19), une note sur cette race que je compléterai ainsi. Il n'est pas impossible que *obscuricornis*, décrit comme variété de *nebulosa*, (Feuil. J. Natur. n° 279 1894) soit une forme spécifique surtout à cause de sa pubescence élytrale (c'est ainsi l'avis de M. Daniel). Il serait nécessaire avant de se prononcer, d'étudier sur une grande série d'individus si les caractères tirés de la pubescence sont bien constants pour autoriser cette spécification. En plus de la pubescence dressée des élytres la ponctuation élytrale est plus marquée chez *obscuricornis* que chez *Mesosa* ordinaire, les antennes paraissant plus foncées, enfin le prothorax n'offre pas de dessins foncés nets. J'ai décrit *M. obscuricornis* sur des exemplaires recueillis par le Dr Martin à Lenkoran, tout dernièrement je l'ai reçu de M. Rost, provenant de Talysch, enfin M. Korb me l'a communiqué sous le nom de *caspica* Daniel (in litteris).

La variété algérienne de *Mesosa* décrite dans ce cahier, page 13, pourra se séparer de la forme type sous le nom de *algerica*.

Autant qu'il m'est possible d'en juger par un seul exemplaire ♂ étudié, la *Conizonia Eugeniae* Gglb., de Perse, me paraît devoir rentrer dans le s. genre *Pygoptosia* Reitt.

Musaria adusta Reitt. Cette rare espèce est très voisine de ***balcanica*** Friv. par son dessin, mais la pubescence de l'avant corps est d'un gris jaunâtre et les pattes sont noires. Je la possède d'Arménie.

Dorcadion Piochardi v. *elongatum*. — Diffère de la forme type par les élytres moins larges et un peu plus allongés, le dessin élytral étant formé de bandes blanchâtres continues ou à peine interrompues par une ou deux taches noires. ♂ ♀ . Long. 10-12 mill. Mt-Taurus (coll. Pic).

Dorcadion amasinum (in litt.) — Sous ce nom je me contenterai de signaler, pour prendre date, une ♀ reçue de M. le major L. de Heyden, qui la possède également, venant de l'Amasie. Cette ♀ voisine de *Kollari* Kr. s'en distingue par la forme des élytres un peu plus allongée et les bandes élytrales blanches (au nombre de quatre sur pubescence foncière fauve) non marquées de taches veloutées. Une ligne noire veloutée irrégulière longe la suture, le 1^er^ article des antennes et les pattes sont rougeâtres. Long. 12 mill.